

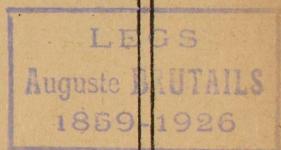
Pas de Paix avec les Hohenzollern

A UN AMI DU FRONT

— PAR —

Camille JULLIAN

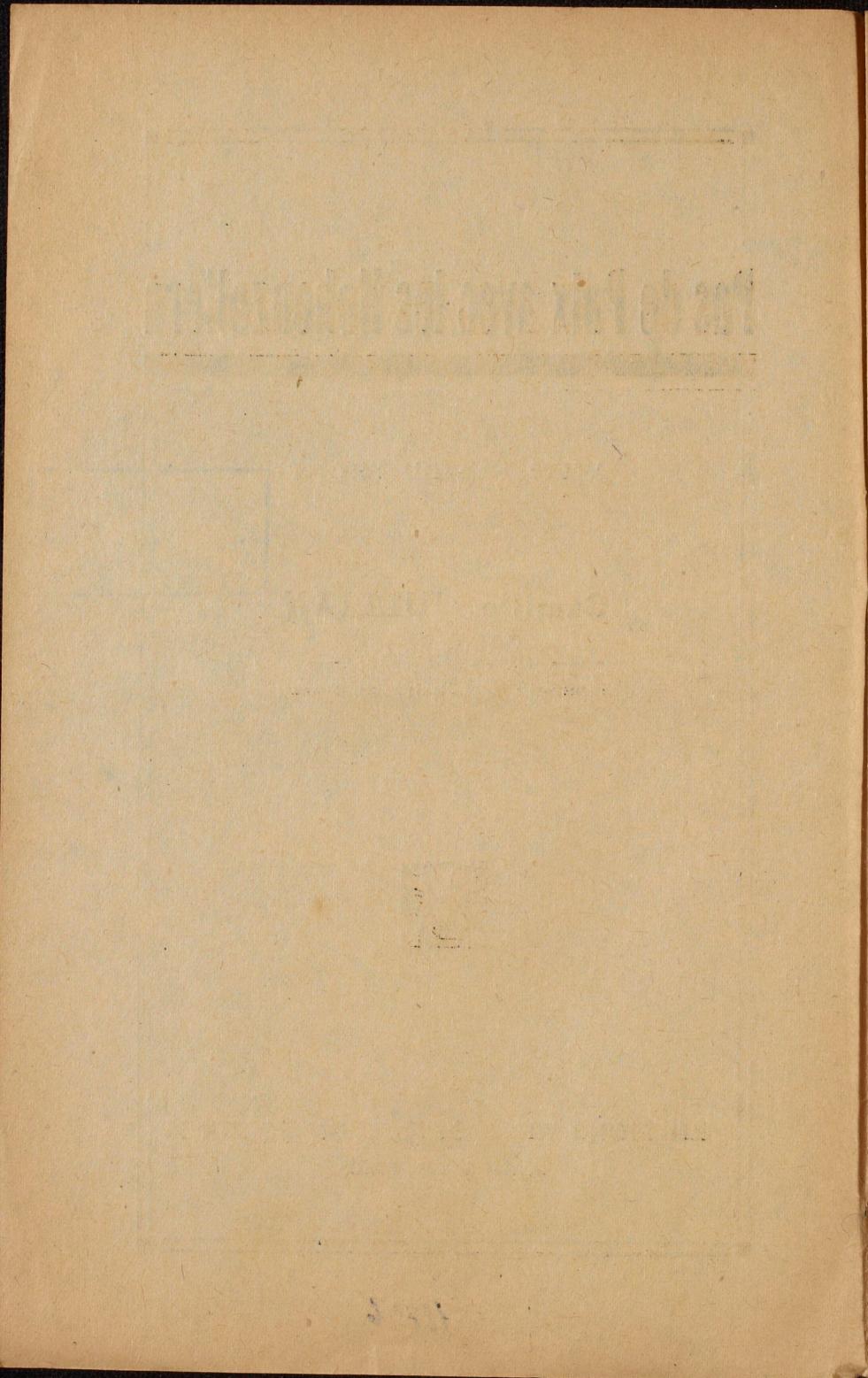
— MEMBRE DE L'INSTITUT —
PROFESSEUR AU COLLÈGE DE FRANCE



ÉDITIONS DU *JOURNAL DU SOLDAT*

48, Rue de Lille, PARIS





Pas de Paix avec les Hohenzollern

A UN AMI DU FRONT



Ce que valent les Hohenzollern.

« Pas de paix avec les Hohenzollern, pas de paix avec ces bandits ! Mettre sa signature à côté de celle de ces maudits serait une honte pour un Français. Il ne faut pas traiter avec eux. Que la paix soit au nom de l'Allemagne, à la rigueur ! Mais qu'elle ne porte pas le nom de ces rois ou empereurs qui depuis deux siècles ont ensanglanté le monde ! » Voilà, mon ami, ce que vous ne cessez de m'écrire dans vos lettres, avec la jeune et noble indignation d'un soldat qui se bat pour la France, pour une patrie, pour des principes, et qui souffre, dans son honneur de Français et sa dignité d'homme, en ne voyant en face de lui que les soldats d'un chef de bande !

Comme je vous comprends ! Vous savez votre histoire, et vous savez ceci, que depuis sept siècles que la lignée des Hohenzollern est apparue sur le monde et qu'elle a fait souche de princes, de rois et d'empereurs, il n'est sorti d'elle que des crimes et des vices. Souvent, nous avons étudié ensemble les dynasties qui ont gouverné les Etats de l'Europe : de toutes il est né, à de certaines heures, de grandes vertus et de beaux exemples, et je ne sais si, entre toutes, la dynastie des rois de France n'a pas été la plus glorieuse, avec saint Louis. Mais des Hohenzollern, rien n'est venu, qui ait apporté à l'humanité un profit moral ou une gloire poétique. Les habitants primitifs du Brandebourg traités en esclaves, les plus anciens indigènes de la



Prusse massacrés sous prétexte de convertir le pays au christianisme, des marchands détroussés et du vol sur les grands chemins, voilà l'histoire des plus anciens chefs de ce nom. Et puis c'est leur héros, Frédéric II, mettant toute l'Europe en émoi d'abord et en feu ensuite pour prendre une province sur laquelle il n'avait aucun droit, signant des traités avec la résolution de les déchirer, caressant notre Voltaire en attendant de le mordre, faisant de tous ses hommes de la chair à soldat, organisant la guerre comme l'« industrie nationale » de son peuple, provoquant les rois de l'Europe à ce partage de la Pologne qui fut le plus grand crime de l'autre siècle, mauvais fils, mauvais ami, mauvais homme s'il en fût, lui que toute l'Allemagne, depuis cent ans, célèbre comme son plus grand génie. Oh! oui, le grand génie, le mauvais génie de l'Allemagne, dont l'action néfaste pèse encore sur elle, sur le monde : car il a formé l'Allemagne, et avec elle toutes les royautés voisines, à violer des serments, à renier des traités, à mentir sans trêve et sans pudeur, à voler des terres, à massacer des hommes.

Depuis un siècle, Frédéric II a été le modèle, et tous les Hohenzollern l'ont copié, et ce Guillaume 1^{er} qui a rétabli l'empire, esclave couronné de Bismarck, et ce Guillaume II, comédien et tragédien à la fois, à l'heure actuelle l'homme de tous les siècles qui a tout à la fois le plus de sang sur les mains et le plus de fard au visage. Non! ce serait une honte que de traiter d'égal à égal avec de tels hommes, d'abord parce qu'un Hohenzollern est indigne de ce nom d'homme, et ensuite parce qu'il n'est jamais plus prêt à trahir que lorsqu'il promet, à tuer que lorsqu'il cède. Pas de paix avec les Hohenzollern, a déclaré le président Wilson, et vous, mon ami, qui connaissez leur passé, vous avez depuis longtemps parlé de même.

Ne distinguez pas l'Allemagne et les Hohenzollern.

Et cependant, dussé-je m'opposer à l'opinion courante, j'hésite pour ma part à prononcer dans le même sens que vous cette formule définitive : pas de paix avec les Hohenzollern. Laissez-moi vous dire franchement pourquoi.

En la prononçant, vous semblez séparer l'Allemagne d'un côté et les Hohenzollern de l'autre. Vous semblez rejeter sur les derniers tous les maux dont le monde souffre depuis quatre ans. Vous semblez disposé à dégager l'Allemagne de cette atroce responsabilité. Vous dirai-je toute ma pensée? Vous semblez disposé à pardonner à l'Allemagne, le jour où elle aura rejeté les Hohenzollern.

Eh bien ! cela, en historien, en Français, en homme, je ne l'admetts pas. Entre les Hohenzollern et l'Allemagne, dans la crise actuelle, je ne fais aucune différence. Sang sur les mains, mensonge à la face, tout Allemand, à l'heure qu'il est, ressemble à un Hohenzollern.

L'œuvre des Hohenzollern préparée par les Allemands.

Vous me dites que ce sont les Hohenzollern qui ont corrompu l'Allemagne par leurs leçons et leur exemple. Je le veux bien. Mais depuis un siècle, entendez-moi bien, depuis un siècle, les Allemands n'ont pas demandé mieux que de se laisser corrompre. Ils ont eu les maîtres de vices que leurs vices recherchaient. Est-ce un Hohenzollern qui, en 1808, a déclaré que l'Allemagne devait être au-dessus de toutes les nations, qu'elle seule méritait d'être grande et souveraine ? Non, c'est un philosophe, Fichte, professeur à l'Université de Berlin. Est-ce un Hohenzollern qui, vers 1860, a prétendu que les petites nations n'avaient pas droit à la vie, que leur sort était de se fondre dans de grands empires, comme la Belgique en l'Allemagne ? Non, c'est un historien, Mommsen, professeur à l'Université de Berlin. Est-ce un Hohenzollern qui, en 1840, a déclaré que le Rhin devait être allemand sur ses deux rives ? Non, c'est un poète, Arndt. Sont-ce les Hohenzollern enfin qui, en 1848, ont déclaré que l'Allemagne ne serait complète que le jour où elle nous aurait pris l'Alsace ? Non, ce ne sont pas des Hohenzollern, mais des députés à un parlement allemand, des bourgeois, s'il vous plaît, et nourris d'idées libérales, de libéralisme allemand, cela va sans dire.

Certes, toutes ces formules de vol, de convoitise, d'ambition démesurée, de menaces et de mépris les Hohenzollern se sont hâtés de les accepter, et d'en faire le programme de leur politique. Ce que faisaient, ils ont caressé, nourri, entretenu tous les vices et toutes les mauvaises passions de l'Allemagne. Ils se sont liés à elle par un pacte de criminalité solidaire. Ils se sont procuré les instruments dont ils avaient besoin et qui leur convenaient.

Tous complices dans le vol de l'Alsace.

Voyez, j'y reviens avec vous, à cette affaire du vol de l'Alsace. Cinquante ans durant, poètes, philosophes, historiens, orateurs ont déclaré qu'il fallait prendre l'Alsace à la France. Les Hohenzollern n'y songeaient guère, ayant alors autre chose à faire. Mais le jour où, en 1866, l'Au-

triche vaincue, ils ont été les plus forts en Allemagne, Bismarck, leur ministre, s'est hâté de mettre dans leur programme le vol de l'Alsace. La politique des Hohenzollern s'est ainsi faite de tous les appétits coupables qui germaient autour d'eux. Un chef de brigands n'est chef qu'à la condition de ressembler à ses hommes.

Ils sont tous d'accord avec leur Empereur.

Et ainsi de suite depuis 1866 jusqu'à l'année fatale, 1914. Croire que cette guerre est une guerre de Hohenzollern, c'est, mon cher ami, une erreur et une sottise. Et un Français qui a sa patrie à défendre n'a pas le droit d'être un sot et un crédule. Toute l'Allemagne a été complice de son empereur. Que de fois je l'ai entendu répéter aux hommes qui connaissent le mieux nos ennemis, aux députés d'Alsace-Lorraine ! Tous les Allemands à leur manière ont été des Hohenzollern et le sont encore. C'est un Hohenzollern, ce boucher de Munich qui a décidé avoir besoin du bétail de Franche-Comté pour spéculer sur les viandes. Un Hohenzollern, cet industriel de Duren qui a réclamé l'annexion de Briey et de Longwy, parce qu'il pourrait, disait-il, exploiter les fers de Lorraine. Un Hohenzollern, cet ouvrier socialiste de Moabit à qui on a promis un double salaire dans une manufacture ravie à la France. Un Hohenzollern encore, ce paysan de Poméranie qui a espéré une bonne terre à cultiver en Flandre et en Bourgogne. Allons donc ! Empereur, intellectuel, bourgeois et populaire, tout ce monde-là pense à la manière d'un Guillaume II.

Est-ce que jamais, depuis quatre ans, l'un d'eux a protesté contre les Hohenzollern ? Le favori d'un parti soi-disant démocratique, Scheidemann, n'est qu'une marionnette dont le chancelier allemand tient d'ordinaire les fils. Tous les soldats que nous faisons prisonniers avouent avoir toujours cru aux mensonges de leur empereur. Ils se sont courbés d'admiration devant les infamies de leur kronprinz, que je vous raconterai un jour. Quel est l'Allemand qui s'est élevé contre la Belgique dévastée, Reims détruit, Paris bombardé, les traités déchirés, les femmes massacrées, les vieillards morts de faim ? Hier, un ami de Bayonne, dont le fils est soldat, qui lui-même est soldat, apprenait que son père et sa mère, vieillards septuagénaires, venaient de mourir de faim et de misère, la même nuit, dans une geôle allemande. Quel est l'Allemand qui s'apitoiera sur ces choses ? Est-ce un Hohenzollern qui, au lendemain du torpillage du *Lusitania*, a déclaré qu'il

n'y avait pas là de quoi indignier un Chrétien ? Non, c'est un prédicateur, parlant à l'élite des bourgeois de Berlin. Si vous vous sentez déshonoré d'accorder votre nom, dans un traité de paix, à celui d'un Hohenzollern, si vous ne devez avoir aucune confiance dans une signature de ce nom, dites-vous bien que tout autre nom allemand implique les mêmes hontes, comporte les mêmes défiances.

Pas de paix sans la victoire absolue.

Point de paix avec les Hohenzollern : savez-vous, pour moi, ce que cela signifie ? Cela signifie, point de paix avec l'Allemagne qui ne soit une paix de victoire absolue pour nous, de défaite irrémédiable pour elle, de défiance irréductible à son endroit, et de garanties telles que désormais, durant un siècle et davantage, elle soit incapable de nuire, et que le monde entier puisse se rire de ses ruses, de ses mensonges et de ses menaces.

Et si nous pouvons avoir une paix de ce genre, peu importe qu'elle soit signée Guillaume II ou Scheidemann. Ce sera toujours une paix ~~sous~~ ^{de Paris} les Hohenzollern — ceux de l'histoire passée et ceux de l'histoire présente.

Bien amicalement,

CAMILLE JULLIAN,
Professeur au Collège de France.

14 août 1918.



10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30
31
32
33
34
35
36
37
38
39
40
41
42
43
44
45
46
47
48
49
50
51
52
53
54
55
56
57
58
59
60
61
62
63
64
65
66
67
68
69
70
71
72
73
74
75
76
77
78
79
80
81
82
83
84
85
86
87
88
89
90
91
92
93
94
95
96
97
98
99
100
101
102
103
104
105
106
107
108
109
110
111
112
113
114
115
116
117
118
119
120
121
122
123
124
125
126
127
128
129
130
131
132
133
134
135
136
137
138
139
140
141
142
143
144
145
146
147
148
149
150
151
152
153
154
155
156
157
158
159
160
161
162
163
164
165
166
167
168
169
170
171
172
173
174
175
176
177
178
179
180
181
182
183
184
185
186
187
188
189
190
191
192
193
194
195
196
197
198
199
200
201
202
203
204
205
206
207
208
209
210
211
212
213
214
215
216
217
218
219
220
221
222
223
224
225
226
227
228
229
230
231
232
233
234
235
236
237
238
239
240
241
242
243
244
245
246
247
248
249
250
251
252
253
254
255
256
257
258
259
260
261
262
263
264
265
266
267
268
269
270
271
272
273
274
275
276
277
278
279
280
281
282
283
284
285
286
287
288
289
290
291
292
293
294
295
296
297
298
299
300
301
302
303
304
305
306
307
308
309
310
311
312
313
314
315
316
317
318
319
320
321
322
323
324
325
326
327
328
329
330
331
332
333
334
335
336
337
338
339
340
341
342
343
344
345
346
347
348
349
350
351
352
353
354
355
356
357
358
359
360
361
362
363
364
365
366
367
368
369
370
371
372
373
374
375
376
377
378
379
380
381
382
383
384
385
386
387
388
389
390
391
392
393
394
395
396
397
398
399
400
401
402
403
404
405
406
407
408
409
410
411
412
413
414
415
416
417
418
419
420
421
422
423
424
425
426
427
428
429
430
431
432
433
434
435
436
437
438
439
440
441
442
443
444
445
446
447
448
449
450
451
452
453
454
455
456
457
458
459
460
461
462
463
464
465
466
467
468
469
470
471
472
473
474
475
476
477
478
479
480
481
482
483
484
485
486
487
488
489
490
491
492
493
494
495
496
497
498
499
500
501
502
503
504
505
506
507
508
509
510
511
512
513
514
515
516
517
518
519
520
521
522
523
524
525
526
527
528
529
530
531
532
533
534
535
536
537
538
539
540
541
542
543
544
545
546
547
548
549
550
551
552
553
554
555
556
557
558
559
550
551
552
553
554
555
556
557
558
559
560
561
562
563
564
565
566
567
568
569
570
571
572
573
574
575
576
577
578
579
580
581
582
583
584
585
586
587
588
589
580
581
582
583
584
585
586
587
588
589
590
591
592
593
594
595
596
597
598
599
590
591
592
593
594
595
596
597
598
599
600
601
602
603
604
605
606
607
608
609
610
611
612
613
614
615
616
617
618
619
620
621
622
623
624
625
626
627
628
629
630
631
632
633
634
635
636
637
638
639
640
641
642
643
644
645
646
647
648
649
650
651
652
653
654
655
656
657
658
659
660
661
662
663
664
665
666
667
668
669
660
661
662
663
664
665
666
667
668
669
670
671
672
673
674
675
676
677
678
679
680
681
682
683
684
685
686
687
688
689
690
691
692
693
694
695
696
697
698
699
690
691
692
693
694
695
696
697
698
699
700
701
702
703
704
705
706
707
708
709
710
711
712
713
714
715
716
717
718
719
720
721
722
723
724
725
726
727
728
729
720
721
722
723
724
725
726
727
728
729
730
731
732
733
734
735
736
737
738
739
730
731
732
733
734
735
736
737
738
739
740
741
742
743
744
745
746
747
748
749
740
741
742
743
744
745
746
747
748
749
750
751
752
753
754
755
756
757
758
759
760
761
762
763
764
765
766
767
768
769
760
761
762
763
764
765
766
767
768
769
770
771
772
773
774
775
776
777
778
779
780
781
782
783
784
785
786
787
788
789
780
781
782
783
784
785
786
787
788
789
790
791
792
793
794
795
796
797
798
799
790
791
792
793
794
795
796
797
798
799
800
801
802
803
804
805
806
807
808
809
810
811
812
813
814
815
816
817
818
819
810
811
812
813
814
815
816
817
818
819
820
821
822
823
824
825
826
827
828
829
820
821
822
823
824
825
826
827
828
829
830
831
832
833
834
835
836
837
838
839
830
831
832
833
834
835
836
837
838
839
840
841
842
843
844
845
846
847
848
849
840
841
842
843
844
845
846
847
848
849
850
851
852
853
854
855
856
857
858
859
860
861
862
863
864
865
866
867
868
869
860
861
862
863
864
865
866
867
868
869
870
871
872
873
874
875
876
877
878
879
880
881
882
883
884
885
886
887
888
889
880
881
882
883
884
885
886
887
888
889
890
891
892
893
894
895
896
897
898
899
890
891
892
893
894
895
896
897
898
899
900
901
902
903
904
905
906
907
908
909
910
911
912
913
914
915
916
917
918
919
910
911
912
913
914
915
916
917
918
919
920
921
922
923
924
925
926
927
928
929
920
921
922
923
924
925
926
927
928
929
930
931
932
933
934
935
936
937
938
939
930
931
932
933
934
935
936
937
938
939
940
941
942
943
944
945
946
947
948
949
940
941
942
943
944
945
946
947
948
949
950
951
952
953
954
955
956
957
958
959
960
961
962
963
964
965
966
967
968
969
960
961
962
963
964
965
966
967
968
969
970
971
972
973
974
975
976
977
978
979
980
981
982
983
984
985
986
987
988
989
980
981
982
983
984
985
986
987
988
989
990
991
992
993
994
995
996
997
998
999
990
991
992
993
994
995
996
997
998
999
1000